



*Paolino Vassallo*

---

**AMOR FATALE**

*Dramma Lirico in due atti*

( TRADUZIONE DAL FRANCESE )

---

DA RAPPRESENTARSI AL

**REAL TEATRO**

DI

— **MALTA** —

---

“ AMOR CONDUSSE NOI AD UNA MORTE ”

( DANTE - INF. C. V. v. 106 )

---

P. VASSALLO

# AMOR FATALE

DRAMMA LIRICO IN DUE ATTI

[TRADUZIONE DAL FRANCESE]

*Amor condusse noi ad una morte.*

DANTE. Inf. C. V. v. 106.



MALTA

C. BUSUTTI Tipografo, 133 Strada Forni  
1898.



## PERSONAGGI



FRANCESCA

*Soprano*

GIANCIOTTO MALATESTA, suo marito, *Baritono*

PAOLO, amante di Francesca, fratello  
di Malatesta

*Tenore*

LA MADRE di Francesca

*Contralto*

IL GENIO DEL MALE

*Basso*





## PREMIÈRE PARTIE

---

Le théâtre représente le chambre de FRANCESCA. Porte au fond, à droite ; large fenêtre à balcon au fond, à gauche.

SCÈNE 1re.

**Francesca**

*(accoudée au balcon. Elle regarde la campagne avec inquiétude.)*

Rien encore ! Le soleil à l' horizon s' abaisse ;  
La nuit couvre les champs de ses voiles épais,  
Et, malgré moi, je sens l' invincible tristesse  
S' emparer de mon cœur que déserte la paix.

( Elle s' avance en scène )

Cruels remords ! femme adultère,  
J' ose à peine songer à mes tristes amours :  
De mon époux mon amant est le frère,  
Je voudrais le haïr et je l' aime toujours.  
Prions.....

(Elle s'agenouille à son prie-Dieu)



## ATTO PRIMO

---

La scena rappresenta la camera di FRANCESCA. Porta in fondo  
a destra—Largo balcone in fondo.

### SCENA I.

#### **Francesca**

*(appoggiata al davanzale guarda inquieta la  
campagna).*

Nulla ancor ! Fra le nubi—il sol ecco discende  
La notte copre il suol—col suo lugubre vel ;  
Infinita tristezza—tutta me stessa prende...  
E mi dilania e strugge—un rimorso crudel.

( Si allontana ).

Orror ! Orrore ! Donna infame io sono,  
Mi rode e serpe in sen cupo terror...  
Del mio consorte il mio amante è fratello  
Odiarlo vo' !... ed, ah ! l' amo tuttor.  
Preghiam !...

(S' inginocchia)

Ô Seigneur, accorde à mon âme  
 La force d'observer ta loi :  
 Éteins la criminelle flamme  
 Que l'amour fait brûler en moi.  
 Seigneur, à toi je me confie :  
 Mon amour, j' en fais l'abandon,  
 A tes pieds je la sacrifie :  
 Accordes-moi force et pardon.

(Elle se retire avec découragement)

Mais non ! Tous sont sourds à mes cris de détresse  
 Et personne ne s' émeut aux coupables douleurs !  
 A toi je m' abandonne fatalité traîtresse,  
 Peut-être sauras-tu mieux essayer mes pleurs.

Loin de moi serments éphémères !  
 Rêves du passé, vaines chimères,  
 Cessez, cessez de murmurer !  
 Je brise ma dernière entrave :  
 Paolo, je suis ton esclave,  
 Rien ne peut plus nous séparer.

Ah ! viens, mon amant, le ciel se parsème  
 D' étoiles aux pâles rayons,  
 Tout chante l'amour, la brise elle-même,  
 Semble soupirer : Oublions !  
 A mon triste cœur rends, par ta présence,  
 Ô rêve de tous mes instants,  
 Le calme perdu, la douce espérance !  
 Viens, je t' adore et je t' attends !

O Signor, la preghiera ascolta  
Di chi confida solo in te.  
Da iniqua fiamma fui avvolta  
Che accese il cor, spense la fe'.  
O Dio d'amor, a me sii guida,  
Fuga dall'alma il crudo duol,  
Sii pietoso verso l'infida  
Che t'implora prostrata al suol.

( Si leva e cammina agitata ).

Ma no ! Niuno risponde al grido di cordoglio,  
Nessuno si commove al colpevol dolor !  
Abbandonarmi a te, fatalità, io voglio,  
Rasciuga il pianto mio e lieto rendi il cor !

Lungi o gioie lusinghiere  
Vano timor, vane chimere  
Cessate il cor d' amareggiar.  
Vince l'amor opra sì prava  
Paolo, io son tua... son tua schiava :  
Nulla da te mi può strappar !

Vieni, amor mio, splendon nel firmamento  
Stelle dai bianchi rai.  
Tutto parla d'amor. L'aura io sento  
Sospirar : Scorda ormai !  
Deh ! vieni a me, deh ! rendi allatriste alma,  
Idol del mio pensier,  
La dolce speme e la perduta calma.  
Vien ; di me tu hai l'imper.

Loin de moi serments éphémères !  
 Rêves du passé, vaines chimères,  
 Cessez, cessez de murmurer !  
 Je brise ma dernière entrave :  
 Paolo, je suis ton esclave,  
 Rien ne peut plus nous séparer.

Malheureuse ! c' est honteux ! ah ! moi-même je  
 méprise

Ma douleur est coupable, mon amour est infâme...  
 Je ne sais que résoudre... je me sens accablée :  
 Mais je sens ses douceurs qui confortent mon âme.  
 C'est trop souffrir une vie si triste et troublée.

(Tandis qu' elle délire, elle s' abandonne lentement sur le  
 fauteuil et s' endort.)

## SCÈNE II.

### Le Génie du Mal.

(il paraît au milieu des flammes, et lui-murmure :)

Console-toi, enfant malheureuse,  
 Tu es pure comme l'azur de tes yeux.  
 Rien qu' un rêve mystérieux  
 N' est la vie : gentille amoureuse,  
 Les nuages se dissolvent, comme la vie  
 Sous le souffle du zéphyr ;  
 La rose dans la brume est flétrie  
 Sur la tige, même avant de fleurir.  
 Le printemps embellit ta jeunesse,  
 Le soleil rayonne sur tes jours,  
 Pourquoi donc cette tristesse ?  
 Donne-toi toute dans les bras de l'amour.



Lungi o gioie lusinghiere,  
 Vano timor, vane chimere  
 Cessate il cor d'amareggiar.  
 Vince l'amor opra sì prava  
 Paolo io son tua... son tua schiava  
 Nulla da te mi può strappar.

( Ravvedendosi della colpevole esaltazione. )

Oh vergogna ! Infelice ! Da me, da me mi sprezzo  
 Infame è questo duolo, colpevole l'amore...  
 Che mai resolver debbo ? Che far ? Ahimè, non so !  
 Da la passion invasa rapir mi sento il core,  
 Vita non è già il vivere, se lungi la gioia andò.

( Mentre delira si abbandona su d'una sedia e come trasognata a poco a poco si addormenta. )

## SCENA II.

### **Il Genio del male** E DETTA.

(*Compare improvvisamente in mezzo alle fiamme.*)

Deh sorridi, o mia bella fanciulla,  
 Tu sei pura qual aura del ciel ;  
 Non lo sai ch' è martirio crudel  
 Questa vita, o leggiadra infelice ?  
 Si disciolgon le nubi e la vita  
 Fugge ratta siccome un zeffir !  
 È la rosa dal vento appassita  
 Sullo stelo, pria ancor di fiorir !  
 Or che lieto t'arride l'amore ;  
 La tua vita abbia i baci del sol,  
 Ne l'offuschi crudele dolore !  
 Alle braccia d'Amor spiega il vol

Prends la coupe des plaisirs, enivre-toi.  
 Ton honneur, ton époux sont des chimères :  
 Ton devoir, c' est la joie  
 Qui te sauve d'un passé de misère.  
 Les délices nous éclairent l'existence  
 Et nous bercent d'une douceur infinie.  
 Voilà toute l'Espérance  
 Car demain, c' est la mort, c'est l'oubli.

## SCÈNE III.

**Francesca**

Qui me parle ? c' est l'amour, cet amour insensé  
 Qui m'a de son charme cruellement blessée !  
 Mais comment l'oublier si je sens que je l'aime !  
 Ah ! je suis malheureuse, ma souffrance est  
 extrême.

## SCÈNE IV.

**Francesca** ET SA **Mère**

FRANCESCA

Qui vient !

*(elle s'éloigne)* Ciel !

LA MÈRE

Que fais-tu donc ? Ma présence t'alarme ?

FRANCESCA

Ah ! mère pardonne, j'ai versé tant de larmes  
 J'ai besoin de pleurer ; je suis bien misérable.

Chè t'attende dolcissima ebbrezza.  
 Il tuo amor? La tua fe'? son chimere!  
 Tuo dover è la gioia,  
 Che rischiara il sentiero d'amor,  
 Il piacer ti sia guida fedel!  
 Rompi tostò le odiose catene  
 Apri il cor a la speme... a la vita!  
 Chè doman è la morte... il terror!

(Scompare.)

### SCENA III.

**Francesca** (SOLA)

( Si sveglia di soprassalto ed impaurita ).

Chi parla? È l'amore! Amore insensato,  
 Che crudo m'ha il core—col dardo piagato.  
 Ma come obliarlo—se sento d'amarlo?  
 Orribil soffrir!—Mi sento morir!

### SCENA IV.

**Francesca** POI LA **Madre**

Chi vien? (*atterrita dal comparire della madre*),

Ciel!

MADRE

Di me tu temi? Perchè tal spavento?

FRANCESCA

O madre mia, perdona il mio sgomento!  
 Piansi e sognai... Son figlia sventurata!

LA MÈRE

Ma fille tu m'effraie ; ta détresse m'accable,  
Viens, confie ton secret à ta mère qui t'adore,  
Qui saura te comprendre et te calmer encore.

FRANCESCA

(à part) (Oh ! jamais c' est honteux )  
Je n' en ai pas le courage.

LA MÈRE

Parle donc je t'en prie ; tu me troubles davantage.

FRANCESCA

Je veux tout dire, mais mon cœur se rebelle  
Et se tait. Quelle souffrance, et quelle lutte cruelle.

(Pause, ensuite avec abandon)

Assoupis dans mon sein cette fièvre brûlante,  
Aide-moi, ma bonne mère, dans ma vie chancelante

LA MÈRE

Mais, ma fille, parle donc.

FRANCESCA

Quand mon cœur si jeune et pur  
S'entr'ouvrait plein de tendresse,  
Et comprit comment l'amour  
N'était qu' une suprême ivresse,  
Ce fut Paolo qui le premier  
De sa parole me charma ;  
Ses serments et ses prières  
Me montrèrent comme il m'aima.

LA MÈRE

Ciel ! assez, je te comprends.

MADRE

Qual causa mai ti fa sì sconfortata ?  
Apri o figlia il tuo cor a chi t'adora  
E la grazia del Ciel, o figlia, implora.

FRANCESCA

( Confidarmi ? Giammai ! ) Madre ho timore.

MADRE

Parla ten prego : ( mi palpita il core )

FRANCESCA

Io vo parlare... ma il cor, il cor non vuol  
E tace. Qual soffrir ! Qual crudo duol !!...  
Avvampante nel sen ho febbre ardente  
Madre mi ajuta, reggi una demente !

MADRE

Ah ! figlia parla ! deh ! parla !

FRANCESCA

Quando ancor era fanciulla  
M'era ignota la tristezza  
Nè sapeva che l'amore  
Era solo dolce ebbrezza  
M'aprì Paolo il suo core  
In un attimo m'incantò  
Volle amor... e ardente amore  
Il mio cor a lui donò.

MADRE

Cessa ! Orrore ! io comprendo.

FRANCESCA

Oh ma mère, je l'aime. En vain  
J'ai cherché de l'oublier,  
D'arracher le joug d'airain  
Qui entrave mon pauvre cœur.

LA MÈRE

Misérable ! à ton époux  
Tu a done faussé la foi.  
Il t'adore, il est jaloux.  
Ah ! je tremble pour lui d'effroi.

FRANCESCA

Mon époux, c'est mon amant.

LA MÈRE

Malheureuse, mais tu délires !

FRANCESCA

Oh ! délire ! je l'aime pourtant.

LA MÈRE

Elle se perd pour ses plaisirs.

FRANCESCA

Ah ! Seigneur ! c'est lui que j'aime ;  
C'est pour lui que je dois vivre,  
Paolo, lui seul mon bien suprême  
Je l'adore, je veux le suivre.

LA MÈRE

Fille perverse, tu es perdue !

FRANCESCA

Sauve-moi je t'en supplie.

FRANCESCA

Si, madre io, l' amo e vano  
Col fato fu il lottar...  
Per un potere arcano  
Dal cor nol so strappar.

MADRE

O perversa al tuo sposo  
Infranta hai tu la fe'...  
Ei che t'ama è geloso  
Tremar debbo io per te!

FRANCESCA

Il mio sposo è... il mio amor.

MADRE

Disgraziata... tu deliri!

FRANCESCA

Si, deliro e l' amo ancor.

MADRE

Tu ti perdi ed è follia.

FRANCESCA

O Signore, è lui-ch' io amo  
E' per lui che viver voglio.  
Paolo sol, di più non bramo  
Ei m' è vita, amore, orgoglio.

MADRE

Tale amor lasciar tu devi.

FRANCESCA

Deh! mi salva madrè amata.

LA MÈRE

Pour sauver ta faible vertu  
Tu dois fuir cette infamie.

FRANCESCA

Fuir ? jamais ! j'aime mieux mourir.

LA MÈRE

Ton amour est fou, honteux ;  
Fille indigne, tu dois le fuir.

FRANCESCA

Oh ! pitié. Ma mère, mon Dieu !

LA MÈRE

Viens, fuyons.

FRANCESCA

Ah non, jamais !

LA MÈRE

N'espère point me revoir, tu m'as déshonorée.  
Que le ciel te punisse ou ait pitié de toi !

(la Mère sort très excitée)

FRANCESCA

Voilà tout mon bonheur, ô destin trop jaloux ;  
Etre maudite par la mère, soupçonnée par l'époux,  
De l'amant séparée ! Où sont mes espérances ?  
Pourquoi vivre, pourquoi prolonger mes souffrances ?  
Paolo, ton amour reste mon seul trésor,  
Pour lui seul je vécus, j'en sais mourir encore !





MADRE

Quest' incanto lusinghier  
Tosto rompi o sciagurata !

FRANCESCA

No ! Giammai ! Meglio morir !

MADRE

Tanto amor indegno e vile,  
Figlia ingrata, dei fuggir.

FRANCESCA

Oh ! pietà, mia madre ! Oh Dio !

MADRE

Vieni fuggiam !

FRANCESCA

No ! Giammai !

MADRE

Tu madre più non hai ! Vergogna sol t'aspetta !  
T'abbia il Ciel pietade... da me sii maledetta !

( Si allontana ).

FRANCESCA

Oh me sventurata ! Destino crudel !  
La madre m' ha tolto, lo sposo fedel.  
Da Paolo divisa ormai che mi resta ?  
Oh viver perchè ? Che vita è mai questa ?  
Oh Paolo d'amarti cessare non so !  
Per te, per te solo morire saprò !

CALA LA TELA.



## DEUXIÈME PARTIE

---

Grand jardin—A droite on voit le èntré du château.

SCÈNE I.

**Francesca**

Il ne vient pas !

PAOLO (*au dehors*)

Dans la nature tout repose :  
A peine un souffle de zéphyr  
En passant caresse la rose  
D'un baiser doux comme un soupir

FRANCESCA

C'est Paolo !

PAOLO (*au dehors*)

Quand tout se tait, quand tout sommeille,  
Lorsque l'ombre a chassé le jour,  
Je suis attentif et je veille,  
Car voici l'heure de l'amour !



## ATTO SECONDO

---

Vasto ed ameno parco—A destra si vede la porta del Castello di Gianciotto.

SCENA I.

**Francesca** POI **Paolo**

FRANCESCA

E ancor non vien !

PAOLO (*di dentro*)

Tutto è silenzio, ognun riposa  
L'aura si sente ad aleggiar :  
A carezzar viene la rosa  
E la carezza un bacio par.

FRANCESCA

Paolo a me vien.

PAOLO (*come sopra*)

Quand' è silenzio e tutto tace  
E solo regna il tenebror  
Io veglio... e attendere mi piace  
L'ora diletta... ora d'amor.

FRANCESCA

Je vais le voir, ô joie immense !  
Mes tourments sont finis et mon bonheur commence.

SCÈNE II.

**Paul ET Francesca**

Ma bien aimée !

FRANCESCA

Ami ne parles pas ;  
Que j'entende ton cœur battre sur ma poitrine.  
Laisse-moi tout entière à l'extase divine  
De me retrouver dans tes bras.

Ensemble.

Ah ! loin de toi, les noirs présages,  
De leurs soucis ; de leurs nuages,  
Venant assombrir mon bonheur !  
Je te vois ; mon âme est ravie,  
A longs flots je sens de la vie  
L'ivresse affleurer à mon cœur.

PAOLO

Quand je puis, ô ma maîtresse,  
Voir rayonner de tendresse  
Ton regard qui me caresse  
Sous tes cils longs et soyeux ;  
De ta bouche, que j'adore,  
Quand le baiser me dévore ;  
Sais-je si j'existe encore  
Ou si je remonte aux cieux !

FRANCESCA

Quando a me vien! Oh! qual contento  
Il duol sparì... Rapir mi sento.

SCENA II.

**Francesca e Paolo**PAOLO (*entrando*)

Mia adorata!

FRANCESCA

Ah! no; non favellar!...  
Voglio udir il tuo cor batter su questo seno...  
Sì, lasciami libar questo giubilo appieno,  
Di voluttà inebbriar!

PAOLO e FRANCESCA

Lungi da me larve funeste,  
Vano timor, cure moleste,  
Perchè turbarci, un tanto amor?  
Vicino a te l'alma è rapita;  
Mi sento in sen novella vita...  
L'ebbrezza innonda il nostro cor!

PAOLO

Quando posso, o mia gentile,  
Di quei rai sì vagheggiati  
I miei sguardi far beati;  
Gioia in me non è maggior.  
Di quel labbro che innamora  
Un sorriso, un sol sorriso  
A me schiude il paradiso;  
Immortal mi credo allor.

FRANCESCA

Doux et tendres accents de cette voix chérie,  
Vous pénétrez mes sens d'ineffables langueurs ;  
Vous m'enivrez, vous suspendez ma vie,  
Et malgré moi je sens couler mes pleurs.

PAOLO

Te contempler ainsi, c'est le bonheur suprême !  
J'admire ta beauté !

FRANCESCA

Moi, Paolo ! je t'aime !  
Mais non ! je mens ! de cruelles alarmes  
Ont à jamais troublé mon repos !

PAOLO

Que dis-tu ?

FRANCESCA

Depuis que j'ai trahi pour toi serments, vertu,  
Mes jours se sont passés à prier dans les larmes.

PAOLO

Remords inexorables ! ô douleur sans espoir !

FRANCESCA

Oui, vivre sous les yeux de l'époux que j'outrage,  
Me faire un front de marbre, afin de recevoir  
Son baiser sans pâlir... je n'ai plus ce courage.  
Il faut nous séparer !

FRANCESCA

Dolci e teneri accenti, o voce a me sì grata,  
Mi penetrate il cor—d' ineffabil languor  
Al solo udirvi è l'alma inebbriata...  
Eppur m' invade un arcano terror!

PAOLO

Mirarti ognor così; null' altro in terra io bramo!  
O mia cara beltà.

FRANCESCA

Ed io, mio Paolo, io... t' amo! (*ravvedendosi*)  
No... t' ho mentito; d' un occulto timore  
Compresa io son e pace più non ho.

PAOLO

Che di' tu?

FRANCESCA

Dacchè ho tradito il mio dovere, ahimè,  
Passa il tempo per me in rimorso e dolore.

PAOLO

Rimorso inesorabil e dolore crudel.

FRANCESCA

Si, vivere vicino allo sposo, che oltraggio,  
E fingere contento, ad ogni dì novel,  
Negli amplessi di lui... Non ho più tal coraggio.  
Dividerci dobbiam.

PAOLO

Ah ! plutôt le trépas !

Fuyons ! vers d'autres lieux je guiderai tes pas !  
Dans une retraite profonde !  
Allons tous deux chercher l'oubli ;  
Viens, sans retard... le bruit du monde  
Ne nous parviendra qu' affaibli.  
Là seul, à l'abri de la crainte,  
Doucement couleront nos jours ;  
Nous pourrons aimer sans contrainte,  
Nous serons unis pour toujours.

Viens, fuyons !

FRANCESCA, (*s'arrêtant d'un air égaré*)

Nous heureux ! et lui, seul sur la terre.....

PAOLO.

Un instant de retard peut nous perdre à jamais !

FRANCESCA.

Lui, dont le cœur pour nous avait l'amour d'un père,  
Le quitter ! c'est infâme !

PAOLO.

Ah ! viens ! je t'en supplie !

Détruisons pour toujours la chaîne qui nous lie !...  
Ici, c'est le remords... les sinistres soupçons...  
Là-bas, c'est le bonheur... c'est l'amour... c'est la vie.

Reste... je resterai.



PAOLO

Oh! piuttosto l'avel!  
Fuggiam! Io ti saprò guidar sott' altro ciel!  
Là, in un asil lontano,  
Tregua avrà la nostra guerra.  
Vien, non tardar, nè ciel nè terra  
Turbar potran il nostro amor.  
Soli allora e senza tema  
Lieti vedrem scorrere i dì...  
E, là, godrem pace suprema  
In quell' amor che qui ci unì.  
Vien, fuggiam!

FRANCESCA (*trattenendolo come insensata*)

Che! Noi felici ed ei solo qui resta!...

PAOLO

Se un istante indugiam noi perduti saremo!

FRANCESCA

A chi tanto ci amò ricompensa dar questa!...  
Il lasciarlo è un' infamia.

PAOLO

Deh! Vien; te ne scongiuro  
Devi i ceppi spezzar—scordar il primo giuro,  
Sospetto e duol son qui e rimorso e terror:  
Là... gaudio senza ugual e la vita, e l'amor...

Resti?... Anch' io rimango.

FRANCESCA.

Partons !

*(Ensemble)*

Qui, viens ! dans notre solitude  
Rien ne troublera nos amours !  
Et bannissant l'inquiétude,  
Nous serons unis pour toujours !

PAOLO.

Partons !

FRANCESCA

Ciel ! on vient..... fuis !...

PAOLO

Te quitter !

FRANCESCA

Je t'implore !  
C'est ton frère ! C'est mon époux !...  
Tu te défendrais mal ! redoute son courroux.

PAOLO

Non ! mourir sur ton cœur, c'est être heureuse encore.

FRANCESCA

Partiam.

*(a due)*

Sì, vieni : sotto un ciel novello,  
Ciel ch' esser fausto deve all' amor,  
Un tal destin sia men rubello,  
De' nostri cor faccia un sol cor !

PAOLO

Partiam.

FRANCESCA

Cielo !... Chi vien ?... Fuggi !

PAOLO

Lo chiedi invan !

FRANCESCA

Deh ! ten prego ! È il mio sposo... il tuo german !  
Difenderti non puoi... paventa il suo furor !

PAOLO

Morire a te d' accanto è quanto anela il cor.

## SCÈNE III.

**Gianciotto, Francesca ET Paolo.**

Elle!... et mon frère! Indigne trahison!  
 Et c'est toi, Paolo, qui de ce crime infâme  
 N'as pas craint de souiller l'honneur de ma maison  
 Ah! pour que sans pitié tu m'oses briser l'âme ;  
 Réponds, ingrat, que t'ai-je fait ?  
 Est-ce ainsi que ton cœur sait payer un bienfait ?

*(Ensemble)*

GIANCIOTTO

Ah! vengeance! vengeance!  
 D'une pareille offense,  
 Mon bras va les punir,  
 Et laver sans faiblesse,  
 L'affront que ma vieillesse  
 Par eux vient de subir.

PAOLO, FRANCESCA

A sa juste vengeance,  
 Sans regret, sans défense,  
 Votre cœur va s'offrir,  
 Si suprême caresse,  
 Dans une ardente ivresse,  
 La mort vient nous unir!

GIANCIOTTO, à PAOLO

C'est toi qui m'apportes la honte,  
 Toi que j'aimais comme un enfant !  
 Mais sache qu' un tel forfait compte  
 Au tribunal du Dieu vivant!

## SCENA III.

**Gianciotto, Francesca e Paolo**

GIANCIOTTO

Ella !... Mio fratel !... Tradito dunque io son !  
 E sei tu ?... Sì, sei tu che perfido, spietato,  
 Hai voluto macchiar l'onor di mia magion !...  
 Ah ! per tradir così chi t'ebbe tanto amato  
 Dimmi, crudel, che feci a te ?  
 E' così che il fratel si mostra grato a me ?

Ah ! vendetta ! vendetta !  
 Il mio furor l'affretta...  
 Entrambi punirò !  
 No, sì barbaro insulto  
 Restar non deve inulto,  
 Col sangue il laverò !

PAOLO e FRANCESCA

La giusta sua vendetta  
 A punirci s' affretta...  
 Perdonar ei non può !  
 Che in un ultimo amplesso  
 Ci spenga un ferro istesso  
 E liet  $\begin{cases} o \\ a \end{cases}$  sarò.

GIANCIOTTO (*a Paolo*)

Sei tu che a me porti tal onta !  
 Sei tu che amai come un figliuol !  
 Sappi, la mano Iddio ha pronta,  
 Pronta a punir, nè tardar vuol.

## GIANCIOTTO, à FRANCESCA

Lorsque mon vieil honneur se confiant à vous,  
A l'autel je vous ai menée,  
A m'accepter pour votre époux,  
Par un père barbare étiez-vous condamnée ?

FRANCESCA

Grâce pour lui, je suis à vos genoux.

GIANCIOTTO.

Et vous avez trahi les serments d'hyménée !  
Femme misérable, âme sans loyauté,  
Soyez maudite et pour l'éternité !

PAOLO

Votre colère vengeresse  
Ne doit éclater que sur moi.  
C'est ma criminelle tendresse  
Qui lui fit oublier sa foi.  
Il n'est ici qu' un seul parjure,  
Et pour effacer votre injure,  
Voici mon cœur, voici mon sang !

FRANCESCA

Il vous trompe, il est innocent !

GIANCIOTTO

Ah ! que Dieu vous rés erveun châ timent suprême.

GIANCIOTTO (*a Francesca*)

Quando del mio nome l'onor fidavo a te  
Ed all' altar t' inanel lai,  
Quando giurasti a me la fè  
Da tua padre non fosti astretta, ben lo sai !

FRANCESCA

Grazia per lui !... Mi prostro innanzi a te.

GIANCIOTTO (*a Francesca*)

E tu tradir potesti i tuoi giuri più santi !  
In breve tempo macchiarti così !  
Sii maledetta in fin all'estremo dì !

PAOLO

No, quell' acciar vendicatore  
Non dee, non dee colpir che me ;  
Fu l'amor mio, sol quest' amore,  
Che fece a lei tradir la fè.  
Non veder qui che un reo soltanto,  
E per lavar fallo cotanto  
Ecco il mio sangue, ecco il mio cor !

FRANCESCA

Ei s'inganna, ei reo non è !

GIANCIOTTO

Ah ! che Dio vi riservi il più crudel martore

PAOLO

Epargnez-la, je suis prêt à mourir.

FRANCESCA, (*Elle se jette dans les bras de PAOLO*).

Il frappera mon cœur avant le sien! je l'aime!

GIANCIOTTO

Non, vous vivrez pour prier et gémir.

FRANCESCA

Lui survivre, ah! jamais! notre crime est le même.  
Nous devons être unis jusqu'au sein de la mort.

GIANCIOTTO (*à FRANCESCA*)

Vous le voulez! Eh bien! partagez donc sont sort!

( Il les frappe )

GIANCIOTTO

Dieu! qu'ai-je fait! Horreur!

FRANCESCA et PAOLO

Pitié de <sup>moi</sup>  
nous Seigneur.

(*Ensemble*)

Dieu puissant, notre père,  
En ta bonté j'espère,  
Ne me condamne pas,  
Si ma juste colère  
D'une épouse et d'un frère  
A voulu le trépas.



PAOLO

Perdona a lei e son pronto a morir.

FRANCESCA (*gettandosi nelle braccia di Paolo*)

No, svenar me dovrà prima di te... t' adoro !

GIANCIOTTO

Tu viver dei per pregare e soffrir !

FRANCESCA

Io lasciarlo !... No... mai !... Ambidue siamo rei  
Se la colpa insiem ci unì, pur la morte ci unirà.

GIANCIOTTO (*a Francesca*)

È tuo desir ? Entrambi il ferro svenerà !

(*Li trafigge entrambi—Poi si ritrae inorridito,  
gettando la spada*).

Dio ! che feci ! orror !

FRANCESCA e PAOLO (*spirnati*)

Pietà di noi, Signore !

GIANCIOTTO

Deh ! Signor perdona

Pietà, o mio Signor !

A cruda vendetta

Mi spinse l'onor.

Tu grande e possente,

Ti mostra clemente.

PAOLO, *et* FRANCESCA.

A mes yeux tout s'altère,  
Dieu puissant, notre père,  
A l'heure du trépas,  
En ta bonté j'espère,  
Au ciel comme sur terre.  
Ne nous châtie pas.

( Ils meurent )

FIN.

---

PAOLO e FRANCESCA

Deh ! Signor perdona  
Pietà o mio Signor !  
Colpevol ci rese  
Ignobile amor.  
Tu grande e possente,  
Ti mostra clemente      (*muoiono*)

CALA LENTAMENTE IL SIPARIO.

F I N E .